



Le voyage de Poéma

Texte : Cécile Roumiguière – Illustrations : Mélissande Luthringer

Episode 1

Cette histoire se passe en Polynésie, sur une île du Pacifique. Depuis la naissance de son petit frère, Téiki, Poéma se sent abandonnée par ses parents. « Plus de partie de cache-cache entre les palmiers, plus de course sur la plage, ses parents n'ont plus le temps. » Poéma croit avoir trouvé la solution, elle décide de faire disparaître Téiki : elle l'emmènera loin sur l'océan et l'abandonnera sur un îlot désert. Un soir, elle prépare quelques affaires pour son voyage en mer puis s'endort...

Quand Poéma se réveille, il est très tôt, le soleil n'est pas encore levé. **Les lanières** de son rideau bougent : le vent léger est parfait pour naviguer. Poéma doit faire vite, ses parents seront bientôt debout. Elle soulève son petit frère et le cale sur son dos ; il se réveille à peine et se rendort aussitôt. Poéma attrape la pagaie cachée sous son lit. Elle sort **du faré** sans faire de bruit ; à l'horizon, le ciel pâlit.



Quand la pirogue est à l'eau, le bébé bien installé, encordé pour ne pas tomber, Poéma prend un moment pour croquer un gâteau et boire la brique de jus de fruit. Le vent est doux, les étoiles palpitent encore dans le ciel. Poéma **hisse** la voile comme son père le lui a montré. **Le va'a** approche de **la passe entre les récifs** de corail. Bientôt, Poéma sortira toute seule du lagon pour la première fois de sa vie. Mais au voisinage de l'océan, le courant se fait plus fort, la pirogue tangue. La voile prend le vent dans le mauvais sens, Poéma doit l'enlever. Elle se débat avec les nœuds des cordages trop serrés. Le va'a balance de plus en plus. Le bébé se met à pleurer.

« Tais-toi ! Ce n'est pas le moment... » crie Poéma.

Téiki hurle encore plus fort. Poéma se retourne, très en colère. Et elle voit le rocher, droit devant la pirogue. Poéma a juste le temps de redresser le gouvernail pour l'éviter !

Quand le danger est passé, le bébé se calme et regarde sa sœur de ses grands yeux délavés. Poéma hausse les épaules, elle retourne s'occuper de la voile.

« Ne crois pas m'**amadouer** comme ça. Bon, d'accord, il y avait un rocher. Et alors ? C'est quand même moi qui l'ai évité... » marmonne Poéma en défaisant le dernier nœud.

Elle jette un regard sur son frère qui tourne son visage vers l'océan et se met à sucer son pouce.

« Si tu n'avais pas crié, je ne l'aurais pas vu. Mais ce n'est pas ça qui me fera changer d'idée, tu sais. Tu seras très bien sur cet atoll, tu verras » ajoute Poéma.

La voile est **affalée**. Les courants entraînent la pirogue, elle glisse vers l'océan. Le vent est tombé. L'air devient lourd de senteurs étranges, comme un bouquet de fleurs blanches. Poéma et Téiki sont sortis du lagon. Maintenant, tout peut arriver.

Lexique

Une lanière : une bande de tissu, de cuir ou de plastique

Un faré : une maison polynésienne

Hisser : faire monter

Un va'a : une pirogue

La passe entre les récifs : le passage entre les rochers

Amadoué : être gentil pour obtenir quelque chose

Affalé : baissé



Le voyage de Poéma

Texte : Cécile Roumigièrre – Illustrations : Mélissande Luthringer

Episode 2

Il n'y a plus un souffle de vent, c'est bizarre. Poéma attrape la rame et pousse sur l'eau de toute la force de ses bras. Le soleil commence à sortir de l'océan, il colore les flots de reflets roses et dorés. Le lagon s'éloigne derrière eux. La pirogue se dirige vers un étrange nuage de brouillard blanc qui semble posé sur l'eau. Poéma se demande ce que c'est. Pour se donner du courage, elle chante... Le va'a rentre dans ce nuage qui ressemble à du coton brillant. A l'intérieur, il fait très clair et on n'entend plus le bruit de l'eau. Poéma continue de chanter d'une voix étranglée :

« *E pepepe hia, ia hoa hia
I te ha'a tua mea... »*

Mais un grand requin bleu surgit de la mer et **entonne** la suite à sa place :

« *I fa'aina hia te one mata
huahua... »*

Poéma sursaut et s'installe devant son frère pour le protéger.

Elle **défie** le poisson géant :

« Va-t-en ! On ne veut pas te pêcher, on veut juste traverser jusqu'à l'atoll. Laissez-nous tranquilles !

- Mais, mais, mais... chantonne le requin en fouettant l'eau de sa queue pour battre la mesure. C'est qu'ici, ici, yeah, on ne passe pas comme ça, ha, ha.

- Espèce de requin de carnaval, crie Poéma, arrête de faire le pitre. Pousse-toi de là ! Et d'abord, dis-moi ce qu'est ce nuage qui a mangé mon va'a ! »

Le requin stoppe sa danse tout net. Il se met à tourner autour de la pirogue et examine cette fille qui ose lui tenir tête. Il s'arrête, pose son museau devant Téiki et demande :



« Un nuage ? Où ça un nuage ? Tu es au Pays Sans Souci. Ici, tout est permis, et les désirs sont réalisés. Tu pourrais me donner celui-là à manger ? Je te laisserai passer.

- Tu es fou ? s'écrie Poéma. C'est mon frère, je veux l'abandonner, pas le transformer en sandwich à requin ! Et puis, ce n'est qu'un tout petit bébé, tu n'en ferais qu'une bouchée.

- Hi, hi, c'était pour ri, pour rigo, c'était pour rigoler... **scande** le requin en reprenant sa ronde autour du va'a. Je suis un requin délicat, ka ka, je ne mange que **des fleurs de tiaré** ! Toi qui es si bavarde, réponds à ma question et tu pourras passer : qui est le chien rouge turbulent qui s'agite au milieu de rochers blancs ?

- Un chien rouge ? Et pourquoi pas un chat jaune ? demande Poéma.

- Alors, tu la donnes au chat... jaune ? se moque le requin.

- Je ne comprends rien à ton charabia ! explose Poéma.

- Ta langue au chat ! Ta langue au chat » **s'esclaffe** le grand poisson argenté en plongeant sous l'eau.

Poéma passe et repasse la devinette dans sa tête : le chien rouge, les rochers blancs... Elle a trouvé ! Elle se penche par-dessus bord et crie à travers les flots :

« La langue ! Le chien rouge, c'est la langue, et les rochers, ce sont les dents !

- Avoue que je t'ai aidée, dit le requin en pointant son nez hors de l'eau. Passe donc, petite **effrontée**. Et surveille ton animal de bébé, il est en train de dévorer ta pirogue... Bienvenue au Pays Sans Souci ! » s'esclaffe-t-il en disparaissant dans une grande gerbe d'eau.

Poéma se retourne. Téiki la regarde, il suçote le bois **du flotteur** en souriant.

« Téiki ! » hurle Poéma.

Lexique

Entonner : commencer à chanter

Défier : lancer un défi à quelqu'un

Scander : dire un mot en détachant les syllabes

Fleur de tiaré : fleur très parfumée de Polynésie

S'esclaffer : éclater de rire

Effrontée : insolente

Flotteur : objet qui flotte et qui permet à la pirogue de rester à la surface de l'eau



Le voyage de Poéma

Texte : Cécile Roumigière – Illustrations : Mélissande Luthringer

Episode 3

Soudain, une tornade fonce sur Poéma et Téiki. Elle les emporte sous l'eau, au fond de l'océan. Chose étrange, ils respirent dans l'eau... Où sont-ils ?

Le va'a s'arrête lourdement. Il ne s'enfonce pas dans le sable, il se balance un moment, de roite à gauche, puis se pose doucement. Poéma n'ose pas bouger. Elle tient toujours Téiki dans ses bras et regarde autour d'elle : du sable, des algues, et une belle **clarté** bleue. On se croirait presque sur une plage un soir de grande pleine lune. Mais sur la plage, les poissons trompettes ne viennent pas pointer le bout de leur long nez jaune autour de votre pirogue...

« On va voir où on est tombé, il doit bien y avoir quelqu'un pour nous renseigner par ici... » dit Poéma en descendant du va'a.

Avec la couverture, elle attache Téiki sur son dos, puis traverse le banc de poissons en les chassant de la main. Elle n'a pas fait dix pas qu'une raie manta arrive de nulle part ! Ses nageoires géantes balaient le ciel, ou plutôt l'eau au-dessus de Poéma.

« Le requin raconte que tu souhaites abandonner ton frère ? Donne-le-moi, je l'emporterai où personne ne pourra jamais le trouver... dit la raie.

- Non merci, je l'emmènerai moi-même sur l'atoll » répond la petite fille.

Son cœur bat très fort mais elle continue de marcher.

« Au Pays Sans Souci, les désirs doivent être satisfaits ! Je ferai disparaître ce bébé » ajoute la raie.



Et d'un coup de ses immenses nageoires bleues, elle **fond** sur Poéma et enlève le bébé. Poéma a juste le temps de crier « Non ! », Téiki s'est envolé. Elle hurle encore : « Téiki ! », mais seul le silence lui répond. Poéma hausse les épaules, elles sont lourdes, comme si trois éléphants s'étaient posés sur son dos. Elle retourne à la pirogue et s'assoit pour réfléchir. Son frère a disparu. La chose que Poéma désirait le plus au monde est arrivée. Mais voilà, elle ne voulait pas que ça se passe comme ça. Téiki n'est pas un poisson, il ne peut pas rester dans ce pays bizarre. Il est son petit frère à elle, personne n'a le droit de le lui voler ! Elle retrouvera son frère, elle l'emmènera elle-même sur l'atoll.

Poéma se lève et fouille le fond de la pirogue à la recherche de ses affaires. Mais pas de noix de coco, ni de **bonbonne** d'eau : tout est perdu, sauf deux gâteaux et le peigne de sa mère. La tornade a tout emporté, même la canne à pêche **s'est volatilisé**. De toute façon, elle était vieille et usée, et une canne pour pêcher sous l'eau, ça n'aurait pas servi à grand-chose...

Poéma regarde encore : sous la voile, derrière la pagaie, rien. Elle glisse les deux gâteaux et le peigne dans sa poche et se met en route.

« Et maintenant, en avant... » **clame**-t-elle bien fort.

Lexique

Une clarté : une lumière

Fondre sur quelqu'un : se jeter sur quelqu'un

Une bonbonne : une grosse bouteille ronde

Se volatiliser : disparaître

Clamer : crier



Le voyage de Poéma

Texte : Cécile Roumigièrre – Illustrations : Mélissande Luthringer

Episode 4

Poéma s'inquiète de la disparition de son petit frère et part à sa recherche...

Un nuage de sable, et la raie manta a disparu ! Poéma s'arrête, elle regarde de tous les côtés. A l'endroit où l'animal s'est volatilisé, loin devant elle, elle finit par **distinguer** une sorte de grotte. La raie, ce diable des mers, a dû se faufiler par là. Poéma se remet à courir. Quand elle arrive devant l'entrée rocheuse, elle aperçoit une grotte de corail. La raie et Téiki sont certainement là-dedans. A l'intérieur les murs **scintillent** d'un magnifique rose fuchsia, ils semblent respirer.

Poéma avance lentement, la raie pourrait l'attaquer. Et ce scintillement ne la rassure pas. Mais, bientôt elle se remet à rire : elle ne risque rien, des fleurs s'ont jamais fait de mal à personne... Accrochées aux parois, **des anémones de mer** s'ouvrent et se ferment au gré du courant.

« Que fais-tu ici, douce enfant ? demande une fleur violette.

- Je voudrais bien le savoir. Une tornade nous a emportés et... Avez-vous vu une grande raie ?

- Ce bébé est à toi ? Il est bien joli, constate une anémone aux tons orangés.

- Le bébé ? Quel bébé ?

- Celui-là... Regarde comme il dort bien » ajoute une fleur jaune.

Les anémones s'écartent et laissent apparaître Téiki. Couché dans **un coquillage bénitier** aux reflets turquoise, il **sommeille** en suçant son pouce.

« Téiki ! C'est mon petit frère ! dit fièrement Poéma en le prenant dans ses bras. Il aura bientôt faim, et je n'ai rien à lui donner. J'aimerais tant rentrer chez moi...

- Oh... nous, nous aimerions tant ne plus être envahies, soupire une anémone bleue.

- Oui, tous ces grains de sable dans **nos tentacules**, ça me démange, c'est une horreur ! ajoute la fleur violette en se secouant.

- Et tu ne peux rien pour nous... souffle une anémone rouge.

- Mais si, mais si ! Regardez... »

Elle repose Téiki au creux de son coquillage, cherche dans ses poches et en sort le peigne préféré de sa mère :

« Je vais vous coiffer ! » dit-elle.

Les anémones **frétilent**. Sous les dents du peigne, elles rient comme tintent des clochettes de cristal. Les grains de sable **volettent** dans l'eau.

« Merci, belle amie, dit l'anémone violette. A nous de t'aider... Appelons le poisson-clown, il saura comment te renvoyer chez toi. »

Les fleurs se mettent à vibrer ; autour d'elles, l'eau dessine des cercles, **des ondes** de plus en plus grandes. Et le poisson-clown apparaît, vêtu de ses beaux dessins orange.

« Vous m'avez appelé ? » demande-t-il avec un immense sourire.



Lexique

Distinguer : voir

Scintiller : briller

Une anémone de mer : un animal qui ressemble à une fleur

Un coquillage bénitier : un grand coquillage

Sommeiller : dormir

Des tentacules : sortes de bras souples et mobiles

Frétiler : s'agiter

Voletter : voler

Des ondes : des cercles



Le voyage de Poéma

Texte : Cécile Roumigière – Illustrations : Mélissande Luthringer

Episode 5

Les anémones racontent l'histoire de Poéma au poisson-clown. Il examine l'enfant, s'approche de lui :

« Quel mignon bébé ! Ce serait dommage de l'abandonner... Je vais vous conduire chez le grand dauphin, lui seul sait comment passer de ce monde à celui des humains, explique le poisson. Suivez-moi ! »

Poéma soulève Téiki sans le réveiller, et marche derrière le poisson orange en demandant :

« Et notre pirogue ? Mon père sera très en colère si je rentre sans le va'a... »

- Ne t'en fais pas, répond le poisson, le dauphin s'en occupera. »

Poéma marche sans quitter des yeux le point orange qui nage devant elle. Dans ses bras, Téiki dort. Il commence à être lourd, elle a du mal à le porter. Il fait de drôles de bruits **de suction** avec sa bouche, il rêve sans doute à des fontaines de lait, aux doux baisers de sa mère, à la voix rassurante de son père.

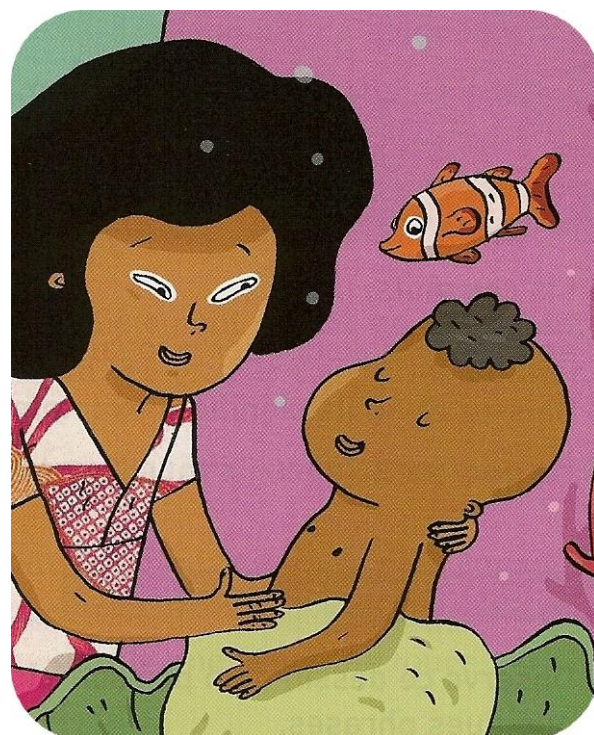
« Poisson-clown ? appelle Poéma.

- Oui ? répond le poisson.

- Comment savais-tu que je voulais abandonner Téiki ?

- Oh, sous le grand océan, tout le monde est au courant. Les poissons rayés sont d'incorrigibles bavards » indique son guide en riant.

Poéma continue de marcher. Elle revoit Téiki hurlant face au rocher, elle repense à la douceur de sa peau de bébé, à son regard si plein de confiance quand il se pose sur elle.



« Tu sais, je crois que je vais le ramener à la maison. Enfin... si ton grand dauphin veut bien nous y renvoyer, dit-elle d'un air réfléchi.

- Ah bon... répond le poisson.

- Oui. Tu vois, maintenant, il me manquera. »

Sans un bruit, la masse géante de la raie manta approche. Son ventre blanc glisse au-dessus de Poéma et de Téiki. Elle fait un tour, puis deux. Enfin, elle se pose devant eux et demande :

« Tu ne veux plus l'abandonner ?

- Non, je souhaite le garder. C'est mon seul frère, vous comprenez... répond Poéma dans un souffle.

- Alors, si c'est ton désir, qu'il soit **exaucé** ! lance la raie en déployant ses larges ailes bleues. Au revoir ! »

Poéma regarde la raie disparaître. Le poisson-clown sourit. Ils continuent d'avancer dans les eaux transparentes quand, sorti d'on ne sait où, un grand corps surgit et les frôle. La petite fille sursaute, elle est éblouie par des reflets argentés.

Le requin, la tornade, la raie voleuse, les anémones et la grotte de corail... après toutes ces aventures, elle s'attend au pire. Qu'est-ce qui peut nager aussi vite et briller comme ça ?

Lexique

De succion : comme s'il tétait

Exaucer : réaliser un vœu



Le voyage de Poéma

Texte : Cécile Roumigière – Illustrations : Mélissande Luthringer

Episode 6

« Taviri taviri... Vous me cherchez ? »

Un très beau dauphin s'arrête entre Poéma et le poisson-clown. Sa peau brille comme s'il était recouvert d'écailles d'argent.

Le poisson-clown salue le dauphin **avec cérémonie** :

« Bien le bonjour, grand dauphin du Pays Sans Souci. Je t'amène Poéma et son frère Téiki. La tornade nous les a confiés, il sveulent rentrer chez eux maintenant » explique-t-il.

Le dauphin monte à la surface, il redescend en piqué. Sa peau lance d'**innombrables** reflets qui illuminent les flots. Poéma est impressionnée.

« Accroche-toi à ma nageoire... Tu es prête ? C'est comme ci c'était fait ! annonce le dauphin.

- Attends... dit le poisson-clown. Poéma, tu vas quitter le Pays Sans Souci. Toute ta vie, tu en garderas la mémoire, ce sera ton secret. Ne bouge pas... »

Le poisson orange s'approche du nombril de la fillette, il y pose un baiser brûlant.

« Aie ! crie Poéma.

- Ce n'est rien, un souvenir... dit le poisson.

- Taviri taviri... Enfant, tu es entrée au Pays Sans Souci, grandie tu en sortiras ! On y va ! » ajoute le dauphin.

Il se met à nager vers la surface, de plus en plus vite. Aspirés par la vitesse, Poéma et Téiki éclatent de rire.

« Au revoir, poisson-clown, au revoir ! crie Poéma. Et le va'a ? Il ne faut pas oublier le va'a ! » ajoute-t-elle en serrant son frère contre elle.

Le dauphin accélère encore :

« Taviri taviri... je te l'enverrai... » dit-il.

Poéma lève la tête, tout là-haut, on devine le ciel, le vrai, enfin !

Le dauphin saute hors de l'eau dans une immense gerbe de gouttes multicolores. Au-dessus du nuage blanc, un arc-en-ciel se dessine. Les enfants **émergent** et prennent une grande goulée d'air qui les fait tousser. Poéma fait la planche pour garder son frère à la surface. Le dauphin a déjà disparu ! Elle plonge sa tête sous l'eau et crie « Merci ! », mais elle ne peut que cracher quelques bulles, elle ne sait plus parler sous l'eau.

Derrière eux, un grand « plof » retentit : le dauphin a jeté le va'a hors de l'océan ; la pirogue retombe à la surface en éclaboussant les enfants.

« Taviri taviri... » entendent-ils pour la dernière fois, pendant que le nuage blanc disparaît.



Lexique

Avec cérémonie : avec beaucoup de politesse

Innombrables : très nombreux

Emerger : sortir de l'eau



Le voyage de Poéma

Texte : Cécile Roumigièrre – Illustrations : Mélissande Luthringer

Episode 7

Poéma a installé Téiki sur la pirogue. Elle a remonté la voile, le vent léger les pousse vers le lagon. Pour franchir la barrière de corail, les courants seront contre eux, elle devra **pagayer** pour traverser la passe. Mais tout ira bien, elle le sait. Elle regarde l'océan autour d'eux : comme si le temps n'avait pas bougé depuis l'apparition du nuage blanc, le soleil rougit les flots de ses premiers rayons. Poéma et Téiki seront rentrés avant même que leurs parents ne se réveillent.

« Et toi, dit-elle à son frère, en essorant ses cheveux, tu ne pourras rien leur raconter... Ce voyage, ce sera notre secret. Maintenant, **tâche** de grandir vite.

Quand tu sauras marcher, je t'emmènerai à la plage, on construira des labyrinthes géants, et je te raconterai l'histoire d'Hiro, le roi des voleurs, et aussi... On a des tas de choses à faire ensemble, maintenant qu'on se connaît mieux, ajoute-t-elle avec un grand sérieux.

- Areu... » répond Téiki en plissant ses yeux pleins de bonheur.

So sœur rit. Elle sort les gâteaux de sa poche, ils sont en miettes mouillées. Elle en met quelques-unes dans la bouche de Téiki qui les suce avec délice. Puis elle lèche les paumes de ses mains et avale le reste. Au milieu de son ventre, un petit chatouillis la démange. Elle soulève son tee-shirt et regarde : comme un bijou, un arc-en-ciel **orne** son nombril. Poéma passe son doigt sur le demi-cercle **irisé**. Elle pense au poisson-clown qui lui a offert ce tatau venu des fonds des mers, un tatouage comme on en a, quand on grandit sur les îles de Polynésie. Elle sourit, puis elle fait un geste d'adieu de la main vers l'océan et lance :

« Taviri taviri ! Je ne sous oublierai pas, mes amis ! »



Lexique

Pagayer : ramer avec une pagaie

Tâcher : essayer

Orner : décorer

Irisé : qui a toutes les couleurs de l'arc-en-ciel

